

LES VERTS ÉCHAPPENT AU PIÈGE DU CAIRO STADIUM

La fête reportée

Le Caire, stade international, temps beau, éclairage parfait, pelouse parfaite, arbitrage de M. Jérôme Damon assisté de MM. Molefe Tshotleho Enock et Malebo Toko. Le 4e arbitre est Ebrahim AbdulBasit (tous de l'Afrique du Sud).

Buts : Zaky (2') et Motaeb (90') Egypte

Avts : Lemouchia (81') Algérie

Egypte : El-Hadary, El Saka, Hany Said, Ahmed El-Mohammadi, Sayed Mouadh, Ahmed Fathy, Ahmed Hassan, Mohamed Souleiman Homos puis Mohamed Barakat (55'), Mohamed Zidan puis Ahmed Eid (77'), Amr Zaky puis Motaeb (65'), Mohamed Aboutreika. Entr. : Shehata

Algérie : Gaouaoui, Bougherra, Halliche puis Laifaoui (71'), Belhadj, Yahia, Mansouri, Matmour puis Bezzaz (46'), Lemouchia, Meghni, Saifi puis Ghezzal (63'), Ziani. Entr.: Saädane

De nos envoyés spéciaux
au Caire, Mohamed
Bouchama et Walid Triaa

Près de l'exploit. L'Algérie rêve depuis 23 ans de la phase finale d'une Coupe du monde. Hier, en Egypte, son rêve entretenu pendant 95 minutes s'est envolé en l'espace de quelques secondes.

L'Egypte a obtenu son 2 à 0 qui l'autorise à jouer les prolongations du rêve sud-africain. Les Verts ont basculé entre deux sentiments : la fête puis la désillusion. Omdurman sera-t-elle la bataille gagnée des Algériens ? Rendez-vous le 18 novembre.

La première période est mal engagée par la troupe à Saädane. A peine deux petites minutes et la première hésitation de l'axe défensif offre à Amr Zaky l'occasion d'ouvrir le score au pro-

fit de l'Egypte dans un indescriptible délire. Les Verts semblaient somnoler sur la tentative de Zidan dont le tir est repoussé par Gaouaoui sur Aboutreika lequel reprend le cuir et se dirige au fond avant que l'attaquant du Zamalek, en quête de buts depuis son retour de Wigam, ne l'accompagne à l'intérieur de la cage algérienne. Le stade du Caire s'enflamme. Les Algériens paniquent et se mettent en danger. On joue la 10', le temps avance lentement pour les nôtres, Aboutreika hérite d'un coup franc à gauche des bois de Gaouaoui. Son essai pousse les défenseurs algériens à la cafouille. Zidan frappe le poteau, le cuir revient au point de penalty, nouvelle tentative de Zidan, moins précise et molle. Yahia dégage sur sa ligne. L'EN qui avait chaud brûle à la



Photo : Walid Triaa

braise des enfants d'El-Mistakawi. C'est pourtant l'un des derniers moments de panique pour la troupe à Saädane qui relève la tête. Lentement, timidement mais sûrement. Ziani tire un coup franc à droite d'El-Hadary. Sans effet notable ? Un autre coup franc, six minutes plus tard, à partir de la gauche, botté par Belhadj trouve le crâne de Yahia dont la reprise est repoussée sur la ligne par Al-Saka (18'). Le match s'anime. Bezzaz poursuit son échauffement à côté de Gaouaoui qui n'est plus aussi sollicité depuis une bonne vingtaine de minutes. Les Algériens par leur lutin, Karim Ziani, reprennent leurs esprits. Une bonne fois pour toutes. Ils ne sont pas bénis, malheureusement dans les derniers instants de ces quarante-cinq minutes infernales pour les nerfs. A la 35' de jeu, un énième coup franc à près de 40 mètres d'El-Hadary, toujours à sa gauche, est tiré par Belhadj. Là aussi les Pharaons ont la baraka de leur gardien qui mérite bien une statue au vu

de sa performance d'hier. Le gardien d'El-Ismaïli repousse le ballon qui filait au coin des filets du bout des doigts en corner. Ce n'était pas la dernière chaude alerte algérienne de ce half fou, fou, fou. Un coup franc accordé durant la seconde minute du temps additionnel est botté par Ziani longuement sur Halliche qui remet dans le paquet où se trouvait Matmour dont la reprise est sauvée en deux temps par El-Mohammadi. L'Egypte est sauvée par le gong. Les Verts rentraient tête baissée dans les vestiaires. Ils venaient de gâcher des occasions qui ne présenteraient peut-être pas en seconde mi-temps.

Les nerfs à bout de... Motaeb

La seconde période s'élance avec un changement côté algérien. Bezzaz rentre à la place de Matmour, blessé et dans une petite forme. Les Verts sont plus que jamais dans le match. Saifi a la balle de la qualification quand il se retrouve, suite à un service

lobé de Bezzaz, devant El-Hadary. Son lobe intelligent est intercepté par l'extraordinaire gardien égyptien.

Le combat physique est inégal. Bezzaz apporte sa fraîcheur et sa mobilité. Il se joue des défenseurs comme des marionnettes. Sa chevauchée solitaire ne trouve pas le bon pied de Saifi (63'). L'attaquant d'Al-Khor, lui aussi blessé, quitte ses partenaires. Il cède sa place à Ghezzal. L'avant-centre de Sienne sera utile dans la récupération mais rarement sollicité dans les espaces, il subira le même sort que Saifi. La fin du match approche et les Egyptiens copieusement dominés durant un quart

d'heure reprennent l'initiative. El-Mohammadi et Emad Motaeb étaient près de conclure n'étaient les interventions de Gaouaoui (79' et 83'). Le stade commence à se vider. L'arbitre sud-africain annonce le temps additionnel. Six longues minutes à supporter. La dernière fut fatale à l'Algérie qui préparait déjà sa grande fête.

Une mauvaise relance suivie d'une hésitation de Gaouaoui et voilà l'attaquant d'El-Ahly qui assure le match barrage à son pays en reprenant au fond. Le camp algérien s'écroule. Omdurman départagera les deux sélections pour un ticket qui était dans la poche.

M. B.

L'équipe nationale à Khartoum

L'équipe nationale devait, dès la fin du match hier, prendre l'avion en direction de Khartoum (Soudan) pour jouer, mercredi prochain, le match qualificatif pour la Coupe du monde 2010. A en croire certaines sources, le séjour de la sélection nationale dans la capitale soudanaise a déjà été préparé par le président de la Ligue nationale de football, M. Mechrara, qui y avait été dépêché, dans la plus grande discrétion, il y a quelque jours, en prévision de l'improbable scénario d'hier.

A. A.

Le stade de la peur

Le stade de la peur n'a pas usurpé sa réputation. Le Cairo Stadium est d'une architecture impressionnante. Il l'est aussi par les vagues humaines qui y défilent à chaque grand événement sportif qu'organise l'Egypte.

Hier, lors d'Egypte- Algérie, il a fait le plein quatre heures avant le match. Quatre longues heures où les fans des Pharaons tenaient aussi à leur réputation d'artistes semeurs de peur et d'angoisse. Ceux venus d'Algérie ne sont pas de cette catégorie. Hitchcock n'est pas égyptien, n'est-ce pas ?

Les fans des Verts arrivés aux coups de quatorze heures, heure locale, étaient armés de patience mais également de toute la pano-

plie requise pour un tel événement. Ils sont venus d'Algérie, mais aussi d'autres contrées du monde. Leur souci était de voir Ziani et les siens revenir au pays avec le fameux sésame.

A l'accueil des deux galeries, les forces de l'ordre. Un cordon de sécurité est dressé depuis vendredi soir autour et à l'intérieur du Cairo Stadium. La tension est montée d'un cran à la vue de ces agents vêtus d'une tenue couleur

bleu nuit et munis de matraques et autres armes de répression des foules. Les classiques fouilles ne sont plus évitables. Les fans algériens sont passés au scanner.

Même les quelques dames ayant rejoint le bataillon de soutien à Saädane et compagnie n'ont pas échappé à la minutieuse recherche de fumigènes, objets contondants et autre arsenal de guerre. Bien entendu, les supporters des Verts ont fait l'objet d'une fouille draconienne à Alger et les investigations des Egyptiens ressemblaient à la quête d'une aiguille dans une botte de foin. Finies les recherches, direction les tribunes. « Plus haut », annoncent des volontaires appelés à la rescousse par les organisateurs de cet Egypte-Algérie.

Des volontaires fraîchement débarqués d'une aventure hâlante au cours du Mondial des U20 organisé sous le pied des Pyramides. Le jeune guide montre le chemin aux quelque 3 500 fans

algériens. Leur tribune surplombe la loge présidentielle. Elle ressemble à la tribune supérieure du stade du 19- Mai-56 d'Annaba. Le coucher du soleil se glisse dans le dos des Algériens. Un signe ?

La présence de ces Algériens au Caire n'aurait pas été possible si l'Algérie n'avait pas redécouvert son équipe. En 2001 lors du

fameux 5-2 des poulains d'Al-Gohary, les joueurs d'Abdel Djadaoui étaient venus presque seuls. Juste une quarantaine d'accompagnateurs, des journalistes pour la plupart. Huit ans et demi plus tard, la ferveur a changé la donne. Le Cairo Stadium ne fait plus peur. Malgré tout.

M. B.

Le centre de presse pris d'assaut par les Algériens

On dirait le centre de presse de l'Office du complexe olympique. Celui du Cairo Stadium fut en tout cas pris d'assaut par la centaine d'envoyés spéciaux de la presse algérienne, hier, à l'occasion du match Egypte-Algérie. Les autres nationalités se sont contentées de miettes, à savoir quelques postes occasionnels, sinon l'usage du Wifi dont le débit était variable. Le réseau du Cairo Stadium basculait régulièrement du sécurisé avec code à non sécurisé mais à la connectivité limitée. Les portables de l'opérateur Etisalat étaient inopérants au cours de cette soirée égyptienne techniquement ratée. Le centre de presse du Cairo Stadium a été, pour rappel, fonctionnel lors du dernier Mondial des U20. La presse internationale était présente en force, celle maghrébienne en particulier. Les confrères marocains et libyens ont fait le déplacement au Caire en vue de couvrir l'événement de ce week-end.

Dérapage à M'sila

La résidence des salariés expatriés égyptiens de l'usine de M'sila de l'Algerian Cement Company, filiale d'Orascom, a été attaquée dans la nuit du 12 au 13 novembre courant par un groupe de personnes, en repréailles à l'agression des joueurs algériens au Caire. Malgré le saccage des appartements, les salariés ont été évacués sans qu'il y ait de blessés, ceci grâce à l'intervention des autorités locales.